



Le patrimoine sennecéen

● Les chapelles

En ouvrant les portes des chapelles, que de découvertes !

De l'Ermitage à Sens, en passant par la Maison Dieu ou Viel Moulin ... faisons une belle balade et laissons s'ouvrir à nous les portes du passé.

LA CHAPELLE SAINT MÉDARD photos 1 à 3

Recensée pour être l'un des plus anciens monuments religieux de France, la chapelle Saint Médard garde le secret de ses origines remontant vraisemblablement au III^{ème} ou IV^{ème} Siècle. Orientée est-ouest, elle est construite sur un plan d'eau comme la plupart des édifices religieux. Pendant plusieurs siècles, des pèlerins venaient le jour de la Saint Médard, le

8 juin, recueillir l'eau qui jaillissait sous le sarcophage de celui-ci. Cette eau avait, disait-on le pouvoir de faire chuter la fièvre et guérir les maladies des yeux. Statues, mobilier religieux, peintures, vitraux, y compris les dernières restaurations de 1967 sont autant d'éléments qui, chacun à leur façon, témoignent de l'importance et de la notoriété de la chapelle de Sens dans le passé.



LES CHAPELLES DE L'ÉGLISE SAINT JULIEN

photos 4 à 10

L'église Saint Julien, modeste église rurale, était à l'origine sans ornements. Mais l'importance de la Seigneurie de Sennecey a donné lieu à de nombreuses réalisations décoratives de ses chapelles. En effet, trois importants châteaux très rapprochés les uns des autres, appartenant à des familles différentes : Sennecey, la Tour et Ruffey. Les chapelles devenaient ainsi les œuvres de ces illustres familles.



Chapelle de BROARD photos 6, 7

Vaste chapelle à la voûte d'ogives, richement décorée, fondée en 1489 par Jehan Broard de Sennecey. « Honorable homme », il n'appartenait pas à la noblesse même si lui et sa femme possédaient des armes et un blason.

Issu d'une riche famille bourgeoise du pays, Jehan et Guillemette Broard, souhaitaient avoir leur sépulture à cet endroit. Leur tombeau à leur effigie, en costumes du XV^e siècle, se trouve au centre de la chapelle.



Chapelle de VELLAUFANT photo 8

C'est la plus ancienne des trois chapelles (XIV^e siècle). On y pénétrait par une petite porte basse réservée aux seigneurs de la Tour. Cette porte fut murée en 1576 lors de la réunion des chapelains de cette chapelle

à ceux de l'oratoire de « Monseigneur de Sennecey ». Des écussons aux armes des seigneurs de la Tour et de leurs alliés sont encore visibles de nos jours.



Chapelle de RUFFEY et de LUGNY photos 4, 9, 10

Chapelle fondée à la fin du XV^e siècle - la date de 1504 figure au dessus de la porte du chœur, dans la chapelle - par Claude de Lugny, 3^e Maison des seigneurs de Ruffey. Sept chapelains étaient attachés à cette chapelle, un nombre qui révèle l'importance de la famille de Lugny, alliée à toutes les grandes familles de Bourgogne. Une voûte bleu azur, de nombreuses sculptures et écussons, une série de peintures murales sont les témoins de la richesse de ses décorations.





CHAPELLE DE LA MAISON DIEU, photos 1, 2
EN L'HONNEUR DE NOTRE DAME DES NEIGES

C'est une chapelle rurale située hors du bourg de Sennecey, dont la date de fondation n'est pas exactement connue. D'après l'Écho Religieux d'avril 1899, cette modeste chapelle fût fondée en 1390 par Jehan de la Maison Dey de Leivolière. Vers l'an 1451, cette chapelle voisinant une léproserie (à la place de la ferme de la Maison Dieu) servait de lieu de culte pour l'hôpital.

Devenue vétuste, la chapelle fut démolie en 1740 et sur le même emplacement se dressa alors dès 1742 la chapelle qui existe encore aujourd'hui sous le vocable de Notre Dame des Neiges. Le 5 août de chaque année on y célébrait une messe où les mères de famille ne manquaient pas d'aller prier la Vierge Marie de les aider à élever chrétiennement leurs enfants. Des messes y seront célébrées jusqu'à la fin du XIX^e. Devenue propriété privée, cette chapelle fut achetée par la commune de Sennecey en 2002. Sa restauration est prévue en 2006.



CHAPELLE DE VIEL MOULIN, photos 3, 4
CHAPELLE DE SAINT BENOÎT

Avant 1789, le hameau de Viel Moulin faisait partie de la paroisse de Laives. Grâce à la marquise d'Ailly, bienfaitrice de Sennecey, les habitants de ce hameau, à la fois éloignés de Laives et de Saint Julien, construisirent vers 1711 une chapelle qu'on plaça sous le **vocable de Notre Dame de Bon Secours** (inscription visible sur le fronton de la porte). Plus tard, la chapelle fut dénommée **chapelle St Benoît, grand patriarche des moines d'Occident**. Elle est également remarquable par son clocher arcade à une cloche. Quelques statues et peintures nous rappellent la beauté de ce lieu et l'attachement des villageois à ce monument.

CHAPELLE DE L'HOSPICE, photos 5, 6

L'Hospice de Sennecey, Maison de retraite dénommée maintenant E.H.P.A.D. date du XVIII^e siècle. Il fut fondé en 1773 par l'abbé de Saint Julien, chanoine de Saint Vincent de Mâcon, originaire de Saint Julien, hameau de Sennecey. Dès cette époque, des sœurs du Saint Sacrement y soignaient les malades. Au début, il n'y eut dans l'hospice qu'un autel entouré de grilles, où l'on disait la messe, dans la grande salle. Les chapelains des châteaux environnants se faisant un devoir de venir aux célébrations au milieu des malades. Vers l'an 1854, la chapelle étant trop petite, une galerie supérieure a permis aux fidèles d'assister aux offices. L'historique est peu connu sur le plan de l'architecture et des vestiges religieux. Il ne fait guère de doute que la chapelle actuelle n'a plus rien de commun avec celle d'antan.





CHAPELLE DE L'ERMITAGE photos 7, 8
CHAPELLE SAINT-CLAUDE

Sur le flanc de la colline dominée par Saint Martin de Laives, il ne reste aujourd'hui que quelques ruines de la chapelle de l'Ermitage. La date de sa fondation est incertaine. Selon l'inscription portée sur la tombe du premier ermite, elle pourrait remonter à la fin du XVI^e siècle. Ce lieu étant une dépendance de la terre de Sennecey, l'ermitage aurait été élevé par Charles Roger de Bauffremont, baron de Sennecey. Deux chambres et une petite cour fermée de murs joignaient le bâtiment de la chapelle et formaient ainsi un ermitage habité par de pieux moines. Le premier ermite du nom de Charles Tivollet y vécut 25 années et décéda en 1637. Au temps des chauffeurs (NDLR : brigands qui brûlaient les pieds de leurs victimes pour leur faire avouer où elles cachaient leurs richesses), l'ermitage fut suspendu par les pieds dans la cheminée de sa chambre pour qu'il avoue où

était caché son trésor. Il mourut dans d'atroces tortures sans avoir parlé. Depuis ce sombre épisode l'ermitage est resté désert. Successivement propriété du comte de Noailles, puis de Mr Tivollier en 1924, cette chapelle et son bois furent cédés ensuite à la famille Charpy.

CHAPELLE DU PENSIONNAT photos 9, 10

Le pensionnat des Dames du Saint Sacrement se trouvait tout en haut du bourg, où se situe actuellement la Résidence du Parc. Une chapelle se trouvait dans l'enceinte de ce bâtiment. De beaux arbres ombrageaient la chapelle, très moderne par rapport à la bâtisse principale. Murs ornés d'arabesques, pavage de mosaïques et vitraux colorés, donnaient un charme mystérieux à ce sanctuaire. De belles cérémonies réunissaient les fidèles et les jeunes filles du pensionnat. Les processions jonchées de pétales de roses et de pivoines restent de bons souvenirs dans la mémoire de nombreux sennecéens.



Certains de ces monuments sont ouverts pendant les journées du Patrimoine, n'hésitez pas à les découvrir et les visiter !